

« Paysages alchimiques » Carré Vauban Longwy

Parler de Thierry Devaux, n'est pas parler d'un artiste spécialisé dans l'installation... En effet, il existe beaucoup d'artistes qui s'y sont spécialisés.... Et parfois perdus... Pour des raisons de modes ? De facilité apparente ? D'alibi déclencheur de discours incompréhensibles qui amusent quelques esprits en quête d'excitations intellectuelles ? Je ne sais pas... Certains même vendent leurs méthodes, et leurs expositions se montent sans qu'à aucun moment ils n'interviennent dans le processus même de la présentation de leur travail...

Chez Thierry Devaux, rien de tout cela, l'installation n'existe pas en soi et n'est surtout pas un objectif. Bien au contraire, elle n'est ni plus, ni moins qu'une toile, une sculpture, un objet porteur du sensible et du poétique.

Elle est une mise en œuvre artisanale d'une réflexion de l'artiste, d'une réflexion artistique.

Mais alors, se pose la question de savoir ce que peut être une réflexion artistique.

Chez Thierry, la finalité de la réflexion est, et ne pourra être qu'un partage, une offrande qui vous sera livrée.

La réflexion artistique sera l'objet d'une gestation dans un premier temps, puis d'une obsession avec laquelle l'artiste vivra le jour, s'endormira également et peut-être il rêvera.

Son rêve reposera sur une seule question : « Comment moi, je vais vous parler ? ».

Puis, il sera question de la mise en œuvre de cette réflexion, et là, l'artiste intervient.

Il intervient tel un explorateur, un chercheur, un fabriquant de l'audace, de l'inconnu et un preneur de risques.... Le risque de se décevoir, de ne pas trouver, de ne pas réussir à offrir tout ce qu'il souhaiterait vous offrir, nous offrir...

Thierry Devaux est le même devant une série de toiles blanches dans l'atelier qu'il faudra bien recouvrir coûte que coûte, sinon sa vie n'aura plus de sens.

Il est bien le même lorsque je lui demande d'occuper un espace comme celui du Carré Vauban et de lutter avec les contraintes du lieu. Ces contraintes ne sont pas plus terribles que celles offertes par la surface blanche d'une toile...

La générosité avec laquelle il va s'approprier le projet sera également la même que lorsqu'il gratte, peint, efface, recommence dans la solitude de son atelier ou lorsqu'il invitera quelques amis à un repas familial afin de refaire pour la millième fois l'histoire de l'art, la culture, l'art, et le monde lui-même.

Mais qu'il s'agisse de cuisine, d'art, de culture, d'architecture ou de politique, la seule préoccupation de Thierry, sera de toujours recentrer le débat, le combat, autour de l'homme, de son rapport à l'homme, aux hommes.

Et toujours, avec l'humilité de nous rappeler que nous sommes une poussière dans le cosmos, et certainement pas le centre du monde.

Peut-être retiendrai-je une idée dans la réflexion que nous livre Thierry Devaux par ses installations, c'est que nous sommes de passage, dans un lieu, à un moment privilégié, où se mêlent la poésie et le savoir faire, pour nous aider à savoir être...

Marc Decaux